

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15 \(20\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à Gaston Ganault, 11 avril 1880](#)

Jean-Baptiste André Godin à Gaston Ganault, 11 avril 1880

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (20)

Collation 2 p. (417v, 418v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Gaston Ganault, 11 avril 1880, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/50136>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [11 avril 1880](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famelistère

Destinataire [Ganault, Gaston \(1831-1894\)](#)

Lieu de destination Laon (Aisne)

Description

Résumé Sur l'implantation de la gare de chemin de fer de Guise. Godin accuse réception de la lettre de Ganault de la veille qui l'informe que Menche de Loisne a parlé devant la commission d'enquête de relier l'usine du Familistère à la gare par tramways ou par chemin de fer. Il rappelle que Menche de Loisne avait parlé devant le Conseil général de l'Aisne d'une liaison avec l'usine par chemin de fer. Il fait observer que les tramways seraient moins économiques que ses transports par camions et qu'il est opposé à ce système : « Deux ponts à jeter sur l'Oise, un tunnel sous la route et sous les magasins, des machines élévatoires dans ces magasins, tout cela coûterait très probablement trois cent mille francs. »

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Chemins de fer](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Transport de marchandises](#)

Personnes citées

- [Conseil général de l'Aisne](#)
- [Menche de Loisne, Henri Marie Joseph \(1824-1903\)](#)

Lieux cités [Oise \(cours d'eau\)](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Guise 11 Avril 1880

Mon cher ami,

J'ai votre lettre d'hier.
Qui l'ingénieur Benoit
de Laizne, devant la commission, a parlé de relier
mon usine à la gare soit
par tramway, soit par
chemin de fer.

Quand il a repris la
question devant le conseil,
il semblait dire que ce
serait par chemin de fer,
puisque il mettait en ques-
tion de creuser un tunnel
sous la route pour entrer
dans les magasins etc.

M. Camoult.

charger directement la
marchandise. Mais tout
cela n'a pas plus de
valeur que ses autres affir-
mations.

Il est seulement à
remarque, qu'un tramway
serait moins économique
que mes transports par
camions. Car, indépendam-
ment de la dépense première,
je serais obligé de charger
sur wagonnet, d'aller
décharger à la gare, puis
de recharger sur wagon.
L'important c'est d'éviter
ces manutentions qui
s'élèvent à un franc environ

par tonne, et cela
ne peut avoir lieu
qu'autant qu'on charge
directement à l'écluse
sur les wagons, c'est ce
que font tous les grands
établissements dès qu'ils
peuvent se relier au
chemin de fer.

Pour ce qui me concerne,
je vous affirme l'impos-
sibilité presque absolue de
pouvoir y songer. Deux
ponts à jeter sur l'Elbe,
un tunnel sous la route
et tous les magasins,
des machines élévatoires

dans ces magasins,
tout cela coûterait très-
probablement trois cent
mille francs.

— Je ferai étudier la
question sur laquelle
vous appelez mon
attention.

Bien à vous

Lodovico